

La presse du Québec et les pays étrangers

André P. Donneur

Volume 2, Number 3, 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700122ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700122ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Donneur, A. P. (1971). La presse du Québec et les pays étrangers. *Études internationales*, 2(3), 410–423. <https://doi.org/10.7202/700122ar>

LA PRESSE DU QUÉBEC ET LES PAYS ÉTRANGERS *

André P. DONNEUR **

I - INTRODUCTION

Au moment où nous décidions d'étudier le contenu de la presse québécoise de langue française, nous étions persuadés qu'un des effets de la « révolution tranquille » avait été l'ouverture de cette presse sur le monde.

Comment vérifier cette hypothèse ? Une analyse quantitative des informations étrangères dans les trois principaux quotidiens francophones du Québec nous a paru l'instrument le plus sûr de vérification¹. Nous avons choisi de faire porter notre étude sur les années 1962 et 1969. L'année 1962 marque le point de départ véritable de la « révolution tranquille », avec la nationalisation de l'électricité et les élections qui confirment les forces de mouvement. Notre enquête étant menée en 1970, l'année 1969 était la dernière pour laquelle nous disposions des quotidiens pour l'ensemble d'une année.

Les trois journaux choisis — *La Presse*, *Le Soleil* et *Le Devoir* — constituent les principales sources d'information écrites des Québécois francophones. *La Presse* est le quotidien qui a le plus fort tirage et est diffusé à travers tout le Québec ; *Le Soleil* joue un rôle primordial dans la région de Québec et du Bas du Fleuve ; enfin, *Le Devoir* est l'organe d'information des intellectuels et des professionnels.

* Texte révisé d'une communication présenté au Colloque sur l'information et l'éducation dans les affaires internationales au Québec. Montréal, 22-24 janvier 1971. L'auteur tient à remercier ses étudiants : Réal LAFONTAINE, Robert KIEFFER, Richard BRIGGS, Michèle DAUDELIN, Pierre GARIÉPY, Robert MARTEL et Gilbert MARIN, pour leur travail dans la collecte des données. Cette recherche a été possible grâce aux subventions du ministère de l'Éducation du Québec, du Centre québécois des relations internationales et du Département de science politique de l'Université du Québec, à Montréal, ainsi qu'à la collaboration technique du Centre de calcul et du Département de science politique de l'Université du Québec, à Montréal.

** Professeur au Département de science politique, à l'Université du Québec à Montréal.

¹ Nous avons dirigé d'autres enquêtes, notamment sur les hebdomadaires et les quotidiens, qui nous ont apporté des éléments complémentaires de vérification de notre hypothèse de travail.

Apparemment, l'influence des trois grands quotidiens du Québec en matière de nouvelles internationales semble très relative. Si l'on en croit le rapport Davey, le médium d'information préféré pour les nouvelles internationales serait la télévision (67% des personnes interrogées), les quotidiens ne venant qu'au deuxième rang avec 18% seulement de personnes leur donnant la préférence. La même enquête révèle encore que 69% des personnes interrogées accordent crédit, en priorité, aux nouvelles internationales données par la télévision, alors que seulement 15% donnent priorité aux quotidiens². Cependant, 81% des Québécois francophones lisent quotidiennement le journal³; c'est à la rubrique « nouvelles internationales » qu'ils consacrent le plus de temps⁴, à laquelle il faut ajouter les nouvelles internationales d'une première page également très lue. L'enquête Davey nous révèle également que 67% des personnes interrogées considèrent que ce sont les quotidiens qui leur demandent le plus de concentration et d'énergie dans leur usage par rapport à la télévision (14%), par exemple⁵.

Par ailleurs, la plupart des personnes interrogées au cours de la même enquête reconnaissent que l'effet des quotidiens est plus personnel (48%), plus privé (49%) que celui de la télévision (29% et 23%), pour cette dernière⁶. Enfin, 49% des personnes interrogées considèrent que les quotidiens pénètrent sous la surface des nouvelles⁷.

Ainsi il apparaît que l'influence des quotidiens se fait sentir en profondeur. Jour après jour, le journal amène le lecteur, de son propre aveu, à se concentrer et à faire un effort de réflexion qui va bien au-delà des fugitives images de la télévision.

Certes, le quotidien n'est pas le seul médium écrit à informer et à former, voire à déformer le public, en matière internationale. Si les hebdomadaires régionaux jouent un rôle quasi nul dans ce domaine, si ceux de Montréal traitant de problèmes internationaux ont une diffusion relativement limitée, il faut mentionner une source écrite qui a joué un rôle très important jadis et qui continue à jouer un rôle important hors des grands centres urbains aujourd'hui : il s'agit des périodiques missionnaires qui ont, avec une optique bien particulière, ouvert les Québécois sur l'étranger.

Cela dit, il n'en reste pas moins que ce sont les trois quotidiens choisis qui sont les média écrits essentiels pour l'information étrangère. D'autres enquêtes nous ont montré le rôle fort restreint que jouent les autres quotidiens francophones du Québec en ce domaine. Nous avons donc étudié nos quotidiens — *La Presse*, *Le Soleil* et *Le Devoir* — en analysant quantitativement leur contenu.

Par « nouvelle internationale », nous entendons toute information politique

² *Les mass media*. Rapport du Comité spécial du Sénat sur les moyens de communications de masse, vol. III : *Bons, mauvais, ou simplement inévitables*. Ottawa, imprimeur de la Reine, 1970, pp. 46-47.

³ *Ibid.*, p. 53.

⁴ *Ibid.*, p. 92.

⁵ *Ibid.*, p. 58.

⁶ *Ibid.*, p. 103.

⁷ *Ibid.*, p. 141.

sur un pays étranger déterminé et toute information politique sur les relations entre deux pays étrangers, ou un pays étranger et le Canada. Rappelons que l'important est, en effet, de savoir de quelle manière les Québécois sont ouverts sur l'étranger, par leur presse quotidienne. Notons qu'une nouvelle de nature politique peut se trouver dans une autre rubrique du journal, notamment la rubrique économique. Par exemple, l'annonce de la décision du président Kennedy d'empêcher l'augmentation du prix de l'acier constituait une nouvelle de portée à la fois politique et économique.

Pour chacune des années (1962 et 1969), nous avons utilisé un échantillon de soixante numéros de chacun des quotidiens, soit un exemplaire à toutes les cinq parutions de nos trois journaux. Chaque article de nature internationale de ces exemplaires a été recensé en dégagant les caractéristiques suivantes : la région du monde où s'est passé l'événement⁸, éventuellement l'interrelation entre régions (ex. conférence États-Unis-Union soviétique), la source de la nouvelle⁹ et la nature des articles¹⁰. D'autre part, une étude minutieuse a été faite de la surface consacrée aux nouvelles internationales prises dans leur ensemble par rapport aux surfaces accordées respectivement aux nouvelles nationales¹¹, à l'information générale non politique¹² et, à la publicité. Pour cet aspect de la recherche, nous avons restreint l'échantillonnage à 5 exemplaires de chaque journal¹³ ; en effet, comme la première partie de l'enquête avec le très large échantillon nous l'a montré, la structure du journal d'un exemplaire à l'autre varie très peu.

II - LA SURFACE CONSACRÉE AUX INFORMATIONS INTERNATIONALES

Les données concernant les surfaces rassemblées et mises en tableau comparatif (tableau I) nous ont procuré un sérieux choc ! Contrairement à notre hypothèse de travail, la surface internationale, dans les trois quotidiens, a diminué de 1962 à 1969. Comment expliquer ce phénomène ? Une lecture de la répartition des surfaces des différentes catégories nous permet d'esquisser une interprétation.

De 1962 à 1969, dans nos trois quotidiens, ce sont les surfaces publicitaire et nationale qui ont augmenté en pourcentage, alors que les surfaces non politique et internationale diminuaient ; cela en pourcentage de la surface totale de chacune des années et non en termes absolus, puisque chaque quotidien a augmenté sensi-

⁸ Les régions étaient délimitées ainsi : Afrique noire, Amérique latine, Chine, États-Unis, Europe de l'Est, Europe de l'Ouest, Japon-Corée, monde arabe-Israël, monde indien, Organisation des Nations Unies, Sud-est asiatique-Australie-Nouvelle-Zélande, Union soviétique.

⁹ Les sources étaient les suivantes : agences de presse, correspondants, journaux de réputation internationale (exemples : *Le Monde*, *The New York Times*), article rédigé à la rédaction.

¹⁰ La nature des articles a été divisée ainsi : information, photographie, éditorial (y compris blocs-notes pour *Le Devoir*), lettre de lecteur, caricature.

¹¹ L'ensemble des nouvelles concernant la politique au Canada, aussi bien au niveau municipal, provincial que fédéral.

¹² Des sports aux faits divers en passant par l'horoscope, etc.

¹³ Soit un exemplaire sur 12 de notre premier échantillon.

TABLEAU I

Surfaces comparées pour chaque rubrique
(en pourcentage de la surface totale de chaque quotidien)

Journal	Le Devoir		La Presse		Le Soleil	
	1962	1969	1962	1969	1962	1969
Années						
Nombre de pages	14	19	53	76	34	59
internationale	13.3%	11.5%	5.3%	4.06%	4.5%	4.0 %
nationale	10.1%	22.4%	4.1%	5.86%	6.5%	12.95%
non politique	49.2%	34.7%	29.5%	24.98%	34.1%	19.26%
publicitaire	26.9%	31.3%	61.1%	64.52%	54.9%	63.3 %

blement le nombre de ses pages de 1962 à 1969. L'augmentation de la publicité n'appelle pas de longs commentaires : c'est un phénomène général dans la presse occidentale auquel la presse du Québec n'échappe pas. L'apport important des ressources financières de la publicité est significative : elle passe pour l'ensemble de la presse canadienne de 184 054 000 millions de dollars en 1962 à 239 810 000 millions de dollars en 1967 ou de 197,34 en 1962 à 253,26 en 1967 (indice 100 en 1950)¹⁴. Cet accroissement de ressources a permis et causé à la fois une augmentation substantielle du nombre des pages des quotidiens et l'absorption des coûts croissant de publication sans augmentation comparable du prix des journaux. Quoi qu'on puisse penser du rôle de la publicité, on ne peut que constater ce phénomène.

L'augmentation de la surface consacrée à la politique nationale s'explique par la « révolution tranquille » elle-même. En effet, il n'est pas étonnant qu'une attention plus grande des journaux ait été portée aux problèmes nationaux. La « révolution tranquille », phénomène de prise de conscience d'un peuple, ou en tout cas de ses « têtes pensantes », de ses possibilités, devait se traduire logiquement, d'abord et avant tout, par un intérêt accru pour les questions nationales. Les surfaces supplémentaires consacrées à la publicité et à la politique nationale ont été prises à la surface non politique surtout et, dans une proportion plus faible à la surface internationale. En réalité, l'observation la plus étonnante qu'on peut faire à la lecture du tableau I n'est pas tant la diminution relative de la surface internationale que la situation d'infériorité dans laquelle se trouvait l'information nationale, par rapport à l'information internationale au *Devoir* et à *La Presse*, en 1962. Cette constatation corrobore notre assertion que l'augmentation de la surface nationale est liée au développement de la « révolution tranquille ».

Cependant, la diminution en quantité relative de l'information internationale s'est traduit par une augmentation en termes absolus de la quantité d'information internationale. Cet accroissement a été particulièrement important au *Soleil*, où la surface consacrée à l'information internationale passe de une page et demie à deux pages un tiers. Cette augmentation se traduit par une augmentation du nombre des articles de 1 060 à 1 640. Le quotidien de Québec reste pourtant derrière

¹⁴ *Les mass media, op. cit.*, vol. II : *Les mots, la musique et les sons*, pp. 205-206.

La Presse, bien que la surface « étrangère » de ce dernier n'augmente que fort peu, soit de deux pages quatre cinquième à un peu plus de trois pages. Un changement important à *La Presse*, de 1962 à 1969, est l'étoffement des articles, qui voient ainsi leur nombre sérieusement diminuer de 3 005 à 1 829. La surface ainsi que les articles consacrés à l'information étrangère augmentent faiblement au *Devoir* : de une page neuf dixième environ à deux pages un cinquième et de 999 à 1 006 articles¹⁵. Il faut se rappeler aussi que *Le Devoir* est de dimension plus restreinte que ses deux confrères, ce qui le place nettement au troisième rang en 1969 pour la quantité d'information en termes absolus.

III – L'INFORMATION SUR LES DIFFÉRENTES RÉGIONS DU MONDE

Examinons tout d'abord l'ensemble de la répartition de l'information entre les différentes régions du monde, tel que nous l'indique le tableau II.

TABLEAU II

Répartition de l'information par région

(en pourcentage du nombre total d'articles d'information internationale pour chaque quotidien)

Journal	<i>Le Devoir</i>		<i>La Presse</i>		<i>Le Soleil</i>	
	1962	1969	1962	1969	1962	1969
	%		%		%	
Afrique noire	6.81	6.40	4.73	4.92	3.87	7.56
Amérique latine	7.21	6.10	8.95	5.88	10.00	6.22
Chine	2.40	2.85	2.66	3.17	3.11	3.23
États-Unis	19.92	25.98	26.22	31.88	26.89	28.83
Europe de l'Est	1.90	4.86	4.09	4.70	3.68	5.67
Europe de l'Ouest	25.23	21.36	23.29	20.61	21.51	21.34
Japon-Corée	0.40	0.69	0.93	1.75	0.28	1.77
Monde arabe-Israël	11.41	11.91	9.15	7.82	6.23	6.95
Monde indien	2.60	0.98	1.83	0.82	3.58	1.52
ONU	5.51	1.18	5.52	3.23	6.13	2.87
Sud-est asiatique *	7.81	11.12	2.90	8.04	3.68	7.50
Union soviétique	8.81	6.59	9.72	7.49	11.04	7.13
Nombre total d'articles **	999	1 006	3 005	1 829	1 060	1 640

* Y compris l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

** Relevés dans l'échantillon de 60 numéros par quotidien.

Ce qui frappe immédiatement, c'est la proportion considérable d'articles consacrés aux États-Unis. L'information sur les États-Unis vient en tête dans les trois quotidiens pour les deux années, mis à part le cas du *Devoir* pour l'année 1962. De 1962 à 1969, cette part américaine dans l'information croît dans les deux journaux montréalais d'une manière substantielle, passant de 20% à 26% au *Devoir* et de 26% à 32% à *La Presse*, monopolisant donc dans le cas de ce quotidien

¹⁵ Pour le nombre des articles, cf. tableau II.

près du tiers des articles d'information étrangère ; au *Soleil*, la part américaine — la plus importante des trois quotidiens en 1962 — s'accroît modérément, passant de 27% à 29%¹⁶. Cet intérêt considérable pour les États-Unis peut s'expliquer par deux causes cumulatives : la proximité et la qualité de superpuissance des États-Unis. Cependant, si on ajoute la part très importante des articles consacrés à l'Europe de l'Ouest, on constate que la moitié ou près de la moitié des articles, selon les quotidiens, traite de l'Ouest industrialisé, tant en 1962 qu'en 1969. Toutefois, la part de l'Europe de l'Ouest tend à diminuer légèrement dans les deux quotidiens montréalais, passant de 25% à 21% au *Devoir* et de 23% à 21% à *La Presse*, tandis qu'elle reste quasi stationnaire autour de 21.5% au *Soleil*.

Une fois relevée cette part considérable occupée par le monde occidental, il est facile d'en déduire que les autres régions sont bien moins couvertes par la presse québécoise. Si l'on se tourne vers le monde communiste, on y consacre des pourcentages globaux diminuant de 1962 à 1969, de 16.5% à 15.4% à *La Presse* et de 17.8% à 16% au *Soleil* et augmentant de 13.1% à 14.3% au *Devoir*. Cette oscillation se fait au détriment de l'Union soviétique sur laquelle l'information est en régression dans les trois journaux. Au contraire, l'information sur l'Europe orientale augmente partout, et même substantiellement au *Devoir*, où elle passe de 2% à 5%, niveau de pourcentage où se retrouve à quelques dixièmes près les trois quotidiens en 1969. L'information sur la Chine augmente très légèrement et reste autour de plus ou moins 3%.

Ce sont les points chauds du globe, les zones de conflits, qui sont les régions du Tiers monde les plus couvertes. Le monde arabe, où s'achevait le conflit algérien, en 1962, et où, en 1962 comme en 1969, se manifestent le conflit avec Israël et l'instabilité politique de la majorité des États de la région, est relativement bien couvert dans *Le Devoir*, sans grande variation de pourcentage : 11.4% en 1962 et 11.9% en 1969. *Le Soleil* est beaucoup moins intéressé à cette région : 6.21%, en 1962, avec un accroissement à 6.95% en 1969. À *La Presse*, il y a, au contraire une diminution de l'intérêt pour cette région, le pourcentage passant de 9.15% en 1962 à 7.8%, en 1969. C'est *Le Devoir* également qui accorde le plus d'importance au Sud-est asiatique, et surtout d'une manière très soutenue : de 1962 à 1969, le pourcentage passe de 7.8% à 11.1%. *La Presse* et *Le Soleil* n'ont accordé qu'un intérêt faible à cette région en 1962 : respectivement 2.9% et 3.7%, pour réaliser que tardivement la portée du conflit vietnamien et alors arriver au pourcentage respectif de 8% et 7.5% en 1969.

Les pourcentages concernant l'Amérique latine sont assez décevants si l'on considère la proximité de la région et l'intérêt évident croissant manifesté à divers titres par les Québécois pour cette région. En effet, loin de croître, les pourcentages baissent pour se situer autour de 6% en 1969 dans les trois journaux. La baisse est particulièrement remarquable dans le cas du *Soleil*, qui, en 1962, avait une information relativement abondante sur l'Amérique latine : 10%. L'Afrique noire obtient des pourcentages divers dans les trois journaux : au *Devoir*, il y a une très

¹⁶ Souvent, nous arrondissons dans le texte, par commodité de lecture, les pourcentages à l'unité supérieure et inférieure ; pour avoir les pourcentages au centième, se reporter aux tableaux.

légère diminution d'un pourcentage, somme toute honorable en regard de l'éloignement, mais peut-être faible en référence à la Francophonie : de 6.8% en 1962 à 6.4% en 1969. *La Presse*, en progression infime, se situe dans des eaux plus basses : de 4.7% à 4.9%. Enfin, *Le Soleil* découvre l'Afrique, passant de 3.87% en 1962 à 7.56% en 1969, et se trouve donc le quotidien qui renseigne quantitativement le mieux, ou le moins mal, ses lecteurs sur l'Afrique noire.

La diminution dans les trois journaux du pourcentage attribué à l'Organisation des Nations Unies reflète assez bien l'impuissance devant les grands problèmes de l'heure dans laquelle est tombée cette organisation, ces dernières années.

Les autres régions — Japon et monde indien — sont réduites à la portion congrue. Il est évident qu'une analyse de l'année 1971 révélerait un soudain intérêt pour le monde indien. Faut-il donc qu'un conflit sanglant éclate pour qu'on découvre tout à coup une région ? Les études sur l'information¹⁷ ont explicitement montré cette tendance de la presse à privilégier les informations sensationnelles et à négliger, par un effort continu, d'éduquer le lecteur à s'y retrouver dans un monde complexe et changeant. La presse du Québec n'échappe évidemment pas à cette tendance.

IV — LOCALISATION DE L'INFORMATION INTERNATIONALE DANS LE JOURNAL

Nous ne pouvons nous contenter d'avoir un aperçu global de la quantité d'information internationale, ainsi que de la répartition de cette information entre les différentes régions du monde. Pour pénétrer plus en profondeur dans l'analyse, il nous importait de savoir où cette information était présentée dans le journal. Il est évident que, si une nouvelle est publiée en manchette en première page ou si elle est reléguée en cinquante-deuxième page pour combler un espace entre deux réclames, son impact sur le public ne sera pas le même. Pour localiser donc l'information internationale, nous avons divisé les journaux en tranches de dix pages et étudié la distribution de cette information entre les différentes tranches, ainsi que la répartition des différentes régions à l'intérieur de chaque tranche.

Nous nous attacherons tout d'abord à dégager la distribution de l'ensemble de l'information internationale (Voir tableau III). Les premières observations portent sur la première page de nos trois quotidiens. En 1962 et 1969, *Le Devoir* publie presque la même quantité d'information internationale en première page, soit 23.16%, en 1962, et 23.58%, en 1969. *La Presse*, quant à elle, n'y présente qu'environ le dixième de son information internationale, avec même une légère diminution de 1962 (10.47%) à 1969 (9.63%). *Le Soleil* connaît une régression considérable de 25.98% en 1962 à 8.40% en 1969.

La page 4, page éditoriale, peut nous donner une certaine indication de l'intérêt que la direction du journal porte à l'information internationale. C'est dans

¹⁷ Cf. par exemple, Roger CLAUSSE, *Les nouvelles*, Verviers, Marabout Université, 1967, *passim*.

TABLEAU III

Localisation de l'information internationale
(en pourcentage de l'information internationale totale de chaque quotidien)

	<i>Le Devoir</i>		<i>La Presse</i>		<i>Le Soleil</i>	
	1962	1969	1962	1969	1962	1969
		%		%		%
Page 1	23.16	23.58	10.47	9.63	25.98	8.40
Page éditoriale (4)	5.31	5.67	12.31	5.50	1.05	3.79
Pages paires première tranche (2, 6, 8, 10)	1.80	26.61	15.03	9.76	23.48	5.12
Pages impaires première tranche (3, 5, 7, 9)	67.40	36.14	19.13	11.02	6.51	6.19
Total 1 ^{re} tranche (pages 1-10)	97.67	92	56.94	35.91	57.02	23.50
Total 2 ^e tranche (pages 11-20) *	2.33	8	7.95	14.75	18.88	8.77
Total 3 ^e tranche (pages 21-dernière)**			35.11	49.34	24.10	67.73

* Pp. 11-14 en 1962, et pp. 11-19 en 1969 en moyenne pour *Le Devoir*.

** Cf. tableau I pour le nombre de pages de chaque quotidien.

cette page aussi que sont souvent publiées les lettres de lecteur les plus significatives. Or, ce qui frappe immédiatement, c'est la part relativement faible de l'information internationale contenue dans ces pages. Seule fait exception *La Presse*, mais en 1962, avec 12.31% de son information internationale, qui s'est réduite à 5.5% en 1969. Ce dernier pourcentage est très proche de ceux du *Devoir* (5.31% en 1962 et 5.67% en 1967). Quant au *Soleil*, quoique en augmentation de 1962 (11.05%) à 1969 (3.8%), sa page 4 reste maigre en information internationale.

Les pages paires de la première tranche de dix pages sont d'une importance secondaire parce qu'elles n'accrochent pas immédiatement l'attention du lecteur qui feuillette son journal en quête d'une information rapide. On assiste à un phénomène curieux concernant ces pages. Alors que de 1962 à 1969 les deux quotidiens à grand tirage diminuent d'une manière significative leur volume d'information internationale dans ces pages, *Le Devoir*, au contraire, en partant d'une faible concentration d'articles en 1962 (1.8%), y accroît son pourcentage d'une manière considérable en 1969 pour atteindre 26.6%.

Les pages impaires de la première tranche de dix pages sont très importantes, parce qu'elles accrochent l'œil du lecteur lorsqu'il feuillette son journal. *Le Devoir* y concentrait les deux tiers de son information internationale en 1962 ; avec plus de 36% en 1969, il reste loin devant les deux autres quotidiens. *La Presse*, d'ailleurs, en partant d'un chiffre beaucoup plus bas (19.1%), a régressé d'une manière comparable au *Devoir* jusqu'à 11%, en 1969. Quant au *Soleil*, il reste à un bas pourcentage d'un peu plus de 6%.

Cette première tranche de dix pages, prise globalement, nous montre que *Le Devoir* y concentre presque toute son information internationale. Il est évident que la minceur du journal explique en partie cette concentration. Cependant, même s'il augmente le nombre de ses pages de 1962 à 1969, *Le Devoir* ne transfère que fort peu d'information internationale vers cette deuxième tranche qui commence à la page 11 ; l'information internationale n'y passe que de 2.33% en 1962 à 8% en 1969. Tout compte fait, *Le Devoir* distribue en bonne place l'information sur le monde ; cependant, il lui donnait encore meilleure place en 1962 si l'on se réfère aux pourcentages des pages impaires de la première tranche.

Les autres quotidiens sont, à ce point de vue, bien différents du *Devoir*, tout spécialement en 1969. Prenons, tout d'abord, *La Presse*. En 1962, près de 57% de son information internationale est publié dans la première tranche de dix pages ; en 1969, ce pourcentage est tombé à moins de 36%, au bénéfice de la deuxième tranche (pages 11 à 20) en augmentation de 8%, en 1962, à 15%, en 1969, et surtout de la troisième tranche (à partir de la page 21), qui voit son pourcentage passer de 35%, en 1962, à plus de 49%, en 1969. Or les pages 11 à 20 ne sont lues que par les lecteurs qui veulent être renseignés au-delà de l'information primordiale contenue dans la première tranche. Une forte proportion de ces lecteurs se contentent de ne jeter qu'un coup d'œil sur les titres des articles contenus dans ces pages. Ces remarques s'appliquent encore davantage à la troisième tranche (à partir de la page 21 jusqu'à la fin du journal) qui ne contient ordinairement que de la publicité générale, des annonces classées et des articles souvent de remplissage. Une étude détaillée de la répartition de l'information internationale à l'intérieur de la troisième tranche montre qu'en 1969, les sous-tranches de dix pages contiennent de 5% à 6% chacune de l'ensemble de cette information, donc une forte dispersion. Cependant, une notable exception est la sous-tranche des pages 31 à 40, qui contient, en 1969, 13% de l'ensemble de l'information internationale : c'est là que se trouve généralement une page entière consacrée à l'information internationale.

En ayant à l'esprit ce que nous écrivions au paragraphe précédent à propos de la troisième tranche, nous remarquons que *Le Soleil* relègue, en 1969, la majeure partie de son information internationale dans cette tranche. L'évolution est d'importance puisque le pourcentage de la première tranche (pages 1 à 10) tombe de 57%, en 1962, à 23.5%, en 1969. La deuxième tranche (pages 11 à 21) voit aussi son pourcentage décliner de 18.9% à 8.8%. Cette diminution se fait au profit de la troisième tranche (à partir de la page 21) qui passe de 24.1%, en 1962, à 67.7%, en 1969, soit de moins du quart à plus des deux tiers de l'information internationale. Une étude détaillée, pour 1969, par sous-tranches de 10 pages, montre des concentrations d'articles d'environ 18% (sous-tranches des pages 21 à 30 et des pages 31 à 40, chacune), 13% (sous-tranche des pages 41 à 50), et 9% (sous-tranche des pages 41 à 59). Il faut noter que, quand des numéros du *Soleil* dépasse sa dimension moyenne (59 pages), on y trouve encore des articles d'information internationale, ce qui confirme la dispersion assez considérable des articles d'information internationale dans tout le quotidien et en diminue l'impact sur le lecteur.

La répartition des régions à l'intérieur des différentes tranches des quotidiens nous donne des résultats assez décevants, eu égard à la somme de travail fourni pour les obtenir. Mis à part le cas du *Devoir*, où la deuxième tranche n'a pas la même répartition que la première, la répartition des régions par tranche, voire par sous-tranche, ne varie pas sensiblement, dans les deux quotidiens à fort tirage, pour être significative. Le cas du *Devoir* ne présente pas grand intérêt, vu la faible part d'information internationale contenue au-delà de la page 11. Dans les deux autres, les régions clés des États-Unis et d'Europe de l'Ouest (Voir tableau II) dominent dans les différentes tranches. Exceptionnellement, dans une sous-tranche de la troisième tranche de *La Presse*, une autre région peut prendre plus d'importance, mais la dispersion de l'information dans le quotidien ne donne pas grande signification à ce phénomène.

V - INTERRELATIONS ENTRE RÉGIONS

Les relations interrégionales relevées dans les trois quotidiens reflètent, tant en 1962 qu'en 1969, le principal, ou du moins le plus chaud problème mondial : la question d'Indochine (cf. tableaux IV et V). En effet, en 1962, environ 53% dans *Le Devoir*, 58% dans *La Presse* et 59% dans *Le Soleil* des diverses interrelations possibles impliquent le Sud-est asiatique. Pour l'année 1969, les pourcentages de ce type d'interrelations sont encore plus impressionnants : environ 78% pour *Le Devoir*, 79% pour *La Presse* et 81% pour *Le Soleil*. Cependant, *Le Devoir* n'accorde pas la même importance que ses deux confrères aux interrelations Sud-est asiatique—ONU. Alors que les deux quotidiens à fort tirage accordent la première

TABLEAU IV

Interrelations entre régions en 1962

(en pourcentage de l'ensemble des interrelations pour chaque quotidien) *

<i>Interrelations</i>	<i>Le Devoir</i> %	<i>La Presse</i> %	<i>Le Soleil</i> %
Sud-est asiatique—ONU	13.57	17.71	16.23
Monde arabe—Europe de l'Ouest	29.15	15.76	11.32
Sud-est asiatique—Chine	15.58	13.39	14.34
Sud-est asiatique—Monde arabe	7.04	10.18	12.08
Europe de l'Est—Europe de l'Ouest	2.01	5.02	4.15
Sud-est asiatique—Europe de l'Ouest	4.02	4.60	3.40
Afrique noire—ONU	4.52	3.91	3.77
Sud-est asiatique—États-Unis	4.02	3.07	2.26
Monde indien—Chine	—	2.37	6.42
Europe de l'Ouest—Amérique latine	—	3.35	2.26
Europe de l'Ouest—ONU	3.02	—	—
Sud-est asiatique—Europe de l'Est	2.01	—	—
Sud-est asiatique—Amérique latine	—	—	2.64

* Les interrelations recueillant moins de 2% et représentant ainsi un nombre de relations infimes ne figurent pas sur le tableau.

TABLEAU V

Interrelations entre régions en 1969
(en pourcentage de l'ensemble des interrelations pour chaque quotidien) *

<i>Interrelations</i>	<i>Le Devoir</i> %	<i>La Presse</i> %	<i>Le Soleil</i> %
Sud-est asiatique-ONU	13.55	24.25	29.09
Sud-est asiatique-États-Unis	30.32	19.96	13.51
Sud-est asiatique-Chine	10.32	13.09	10.65
Sud-est asiatique-Monde indien	2.58	7.51	7.79
Sud-est asiatique-Monde arabe	4.52	5.58	4.68
Sud-est asiatique-Europe de l'Est	7.74	3.22	5.19
URSS-Chine	2.58	3.65	3.90
Sud-est asiatique-Amérique latine	5.81	2.79	2.60
Monde arabe-Europe de l'Ouest	3.87	3.43	-
Sud-est asiatique-Europe de l'Ouest	3.23	-	3.64
Sud-est asiatique-URSS	-	2.58	4.16
États-Unis-Chine	4.52	-	2.34
Europe de l'Est-Europe de l'Ouest	-	2.79	2.60
Monde arabe-ONU	2.58	-	-
Europe de l'Ouest-Chine	-	-	2.08

* Cf. note du tableau précédent.

place à ce type de relations tant en 1962 (17.7% pour *La Presse* et 16.2% pour *Le Soleil*) qu'en 1969 (24.2% pour *La Presse* et 29.1% pour *Le Soleil*), *Le Devoir* ne s'y intéresse que pour un pourcentage semblable de 13.5% pour les deux années. Par contre, en 1969, *Le Devoir* accorde une grande importance aux relations du Sud-est asiatique avec les États-Unis, avec un pourcentage de plus de 30%, les deux autres quotidiens n'accordant à cette région que moins de 20% pour *La Presse* et 13.5% pour *Le Soleil*. Toutefois, le nombre d'articles traitant des relations de la Chine avec le Sud-est asiatique est assez voisin d'un quotidien et d'une année-témoin à l'autre.

L'année 1969 ne voit pas d'autre problème d'importance traité que la question d'Indochine. La seule autre question qui reçoit plus de 2% des articles dans les trois quotidiens est celle des relations entre la Chine et l'URSS, pourtant fort troublées et émaillées d'incidents cette année-là ; encore que les pourcentages, fort modestes, oscillent entre 2.5% et 3.9% ! La quasi-absence de l'Europe de l'Ouest montre qu'en 1969, nos trois quotidiens ne publient pratiquement que de l'information, d'ailleurs abondante¹⁸, intrarégionale sur ce semi-continent. La même remarque s'applique partiellement aux États-Unis, si l'on sait que l'ensemble des interrelations entre les régions ne touchent, pour chaque quotidien en 1962 comme en 1969, que 15 à 20% de tous les articles d'information internationale¹⁹.

L'année 1962 contraste avec 1969 en ce sens que les rapports du monde arabe avec l'Europe de l'Ouest y occupent une place relativement importante à

¹⁸ Plus de 21%, dans les trois quotidiens, de l'information internationale, cf. tableau II.

¹⁹ Pour le nombre total des articles d'information internationale, cf. tableau II.

côté de la question d'Indochine. C'est le règlement du problème algérien qui explique ces pourcentages d'environ 29% au *Devoir*, 16% à *La Presse* et 11% au *Soleil*. Loin derrière, deux autres interrelations se retrouvent dans les trois quotidiens : les relations entre les deux Europes, avec des pourcentages respectifs de 5% pour *La Presse*, 4% pour *Le Soleil* et 2% pour *Le Devoir* ; les relations entre l'Afrique noire et l'ONU, avec un pourcentage de plus ou moins 4% dans les trois quotidiens. L'absence d'interrelations entre les États-Unis et l'URSS, entre les États-Unis et l'Amérique latine et entre l'Amérique latine et l'URSS en 1962, année de la crise des fusées, laisse songeur sur la manière dont ce problème fut couvert par les trois quotidiens.

D'une manière générale, les résultats de 1962 et 1969 tendent à montrer que les relations internationales ne sont pas traitées d'une manière très détaillée dans nos quotidiens. Il faut qu'une question soit d'une actualité très brûlante et spectaculaire pour qu'elle retienne l'attention.

VI — LES SOURCES DE L'INFORMATION INTERNATIONALE

Où les journaux vont-ils puiser les renseignements qui forment la base de leurs articles ? Chacun connaît l'importance des agences comme sources auxquelles s'abreuvent nos quotidiens. Elles constituent avec les correspondants et, éventuellement, un service d'écoute radiophonique, la mine d'informations dans laquelle les rédacteurs viennent puiser pour composer le journal.

Nous avons voulu, tout d'abord, avoir une idée globale des sources de l'ensemble des articles publiés par les trois quotidiens (cf. tableau VI). Ce qui frappe, c'est un changement assez important dans le pourcentage des diverses sources de 1962 à 1969. Chez les trois quotidiens pris ensemble, l'Agence France-Presse fait un bond en avant étonnant, passant de moins de 15% à près de 41%. Un coup d'œil sur les pourcentages de chaque quotidien nous révèle que l'A.F.P. est en 1969, à la source de 66.5% des articles du *Devoir* et de 39% de ceux du *Soleil*, alors qu'en 1962, ces quotidiens ne l'utilisaient pas. *La Presse*, seule utilisatrice de cette agence en 1962, reste quant à elle à un pourcentage plus modeste, passant de 25% en 1962 à près de 28% en 1969. Les sources restent d'ailleurs beaucoup plus stables dans ce quotidien d'une année-témoin à l'autre. Elles sont également beaucoup plus diversifiées, tant en 1962, qu'en 1969 que dans les deux autres journaux, *Le Devoir* en particulier. Ce quotidien accuse une tendance à la concentration sur une seule source d'information. C'est d'ailleurs plus vrai pour 1969 — avec l'A.F.P. — que pour 1962 où l'impressionnant 91.4% d'« autres » laisse espérer que les rédacteurs allaient chercher leurs renseignements à diverses sources. Les résultats concernant *Le Devoir* ont infirmé une hypothèse, posée sur une impression que nous avions émise au début de notre recherche, à savoir que la proportion d'articles puisés dans *Le Monde* eût été importante. En réalité, le modeste 3.74% n'a rien d'exaltant.

TABLEAU VI

Sources de l'information internationale
(en pourcentage du nombre total d'articles)

Journal	Les trois quotidiens ensemble		Le Devoir		La Presse		Le Soleil	
	1962	1969	1962	1969	1962	1969	1962	1969
		%		%		%		%
A.F.P.*	14.87	40.62	—	66.44	25.06	27.72	—	39.03
Agences combinées **	16.25	22.6	0.90	3.54	23.49	25.26	12.08	30.24
P.A. ***	7.56	11.44	—	11.91	6.32	12.52	18.21	9.94
Correspondants	12.83	7.40	6.01	3.93	14.08	11.15	15.75	5.24
P.C. ****	4.98	6.13	—	4.04	4.19	6.18	11.89	7.38
Autres *****	28.85	5.84	91.39	5.91	17.37	9.35	2.45	1.89
UPI *****	9.75	4.22	1.00	—	6.66	5.69	26.79	5.18
Reuters	4.21	1.29	—	0.49	2.60	1.91	12.74	1.10
Le Monde	0.09	0.85	—	3.74	0.13	0.11	—	—
Tass	0.22	0.05	0.70	—	0.10	0.11	0.09	—

* Agence France-Presse.

** Il s'agit d'articles donnant plusieurs agences comme sources.

*** Presse associée ou *Associated Press* (A.P.)

**** Presse canadienne ou *Canadian Press* (C.P.)

***** Il s'agit, la plupart du temps, d'articles ne mentionnant pas leurs sources : dans ce cas-là, un rédacteur du journal fait une synthèse de sources diverses et y met de son cru.

***** *United Press International*.

Une constatation globale et affligeante est la régression des articles venant de correspondants. La chute la plus drastique a lieu, dans ce domaine, au *Soleil* où le pourcentage baisse de 15.75% à 5.24%. *Le Devoir* voit ses « basses eaux », baisser encore de 6% à 3.9%. *La Presse*, là encore, se maintient mieux, tout en régressant cependant de 14.08% à 11.15%. Il est certain qu'un correspondant régulier est dispendieux, mais les deux quotidiens à fort tirage, qui sont loin d'être de mauvaises affaires sur le plan financier, pourraient certainement avoir davantage de correspondants, particulièrement dans cette Amérique latine si proche et si négligée.

VII — LA NATURE DES ARTICLES

Nous avons enfin étudié la répartition de l'information entre les articles d'information proprement dits, les éditoriaux, les lettres de lecteurs, les photos et les caricatures. Les résultats de cette partie de la recherche sont assez décevants, eu égard au travail fourni. La part des articles d'information est en effet écrasante. Nous avons déjà noté auparavant²⁰ la faible part de la page éditoriale, où se trou-

²⁰ Cf. la partie sur la « localisation de l'information internationale dans le journal ».

vent également les principales lettres de lecteurs. Nous nous bornerons à citer quelques chiffres significatifs pour 1969. Les éditoriaux sur les questions internationales sont à peu près inexistantes au *Devoir* (0.20% de l'ensemble des articles) et très peu nombreux à *La Presse* (3.28%) et au *Soleil* (3.84%). Les lettres de lecteurs sont à peine à mentionner : 1.58% au *Devoir*, 0.92% à *La Presse* et 0.06% au *Soleil*. Les caricatures sont négligeables : (1.69% à *La Presse*, 0.50% au *Devoir* et 0.30% au *Soleil*). Seules les photographies, qui peuvent d'ailleurs accrocher le lecteur, sont relativement nombreuses à *La Presse* (13.01%), mais déjà moins au *Devoir* (7.58%) et en faible quantité au *Soleil* (4.33%). Tout le reste, soit plus de 81% à *La Presse*, de 90% au *Devoir* et de 91% au *Soleil*, est constitué par des articles purement d'information.

VIII – CONCLUSION

Cette étude n'a pas la prétention d'avoir traité l'ensemble du problème de l'information internationale dans les principaux quotidiens du Québec. Une analyse de contenu nous révélerait plus en profondeur la réalité de cette information. Cependant, nous avons dégagé quelques grandes tendances.

L'information internationale n'est certainement pas la préoccupation majeure des directeurs de nos quotidiens, encore moins de leurs éditorialistes. Les problèmes nationaux sont trop brûlants pour qu'on prête une attention soutenue à ce qui se passe au-delà des frontières. Il n'y a rien là de très choquant. Après tout, au Canada anglais — *The Globe and Mail* mis à part, et encore faudrait-il le vérifier scientifiquement — les préoccupations portent sur le pays avant tout. Et les grands quotidiens de dimension internationale, comme *Le Monde*, *The New York Times* ou *Die Neue Zürcher Zeitung*, restent des exceptions dans la presse mondiale.

On peut toutefois regretter la négligence dans laquelle sont tenues certaines régions du monde. L'Amérique latine, si proche, vient immédiatement à l'esprit ; un correspondant, éventuellement itinérant, n'y serait pas de trop. On peut déplorer aussi une perspective à court terme des problèmes qu'on ne voit pas venir et qui surgissent dans le journal sans que le lecteur y soit préparé. Enfin, la dépendance à l'égard de certaines agences — pensons au *Devoir* à l'égard de l'A.F.P. — est une source de préoccupation.

Le lecteur québécois est-il donc mal informé sur le monde ? Il faut se garder d'un jugement péremptoire. Cependant, une chose est certaine : sans même augmenter leurs dépenses, nos quotidiens pourraient nous donner une information internationale plus nuancée, plus diversifiée et plus substantielle.